

JOURNAL DU GOLF

ROMAIN WATTEL

LE BON TOURNANT

Woods, le retour se précise

Tyrrell Hatton, la victoire en choquant

Ryder Cup, « One year to go »



J-328 Ryder Cup 2018



RECENTRAGE, MODE D'EMPLOI

EN À PEINE UN AN, ROMAIN WATTEL A OPÉRÉ UNE VÉRITABLE MUE JUSQU'À LA CONQUÊTE DE SON PREMIER TITRE. RETOUR SUR UNE PÉRIODE DÉCISIVE DANS LA CARRIÈRE DU FRANÇAIS, ENTRE BOULEVERSEMENT D'ÉQUIPE, DÉCISIONS DIFFICILES, DOUTES ET ACHARNEMENT.



Dubai, novembre 2016. Romain Wattel dispute sa troisième finale de la Race to Dubai en carrière. Le Parisien s'est tout juste hissé dans le top 60 européen (57e) après une saison irrégulière. Sauf que cette finale, Romain l'entame par un 82 hors sujet. À l'époque on lisait ce score-fleuve comme un accident de parcours du genre « ça arrive ». D'autant que Romain enchaînait par des cartes bien plus en accord avec son statut de solide joueur du Tour. Interrogé en cette fin de finale, Wattel se voulait rassurant : « On a trouvé pas mal de pistes de travail avec Olivier (Léglise) mon coach. On va avancer pour faire de cette saison peu satisfaisante le point de départ de quelque chose de mieux. » On ne le savait pas encore, mais un choc puissant venait de s'engager dans l'esprit du Français. Une envie de changement venait de germer avec la certitude que quelque chose de radical devait se produire s'il voulait atteindre ses objectifs.

De passage à Bussy-Saint-Georges quelques jours plus tard, Romain Wattel passe la tête dans le box de Frank Schmid comme il le fait régulièrement. Le très respecté pro de son club de toujours se souvient de cette discussion technique et des quelques balles tapées ce jour-là : « On a un échange très ouvert entre deux professionnels de golf. Je pense que c'est en le faisant passer sur les plateformes de force en particulier que les choses se sont concrétisées dans sa tête. À ce moment-là, il me demande d'appeler Olivier pour lui dire ce que je vois. » Car à cette époque, Romain Wattel est toujours coaché par Olivier Léglise et l'élève ne compte pas trahir son mentor. C'est en toute transparence que les deux techniciens échangent, confrontent leurs points de vue sur les directions techniques à emprunter, sans tomber d'accord. En janvier, juste avant le début de la saison dans les Émirats, on retrouvait d'ailleurs le >>>

« QUAND ON A OUVERT LE CHANTIER, QUI N'ÉTAIT PAS NON PLUS UN COMPLET BOULEVERSEMENT, ROMAIN A ÉTÉ TRÈS CLAIR : IL VOULAIT TOUT REMETTRE À PLAT SANS TARDER. LES SIX PREMIERS MOIS ONT ÉTÉ COMPLIQUÉS » **FRANK SCHMID**

PASSION N° 3: LA PERFECTION

VALGRINE
EXCLUSIVE & LUXURY FRENCH PUTTER

UN EXPERT SUR LE GREEN

www.valgrine.com - +33 (0)4 77 479 613

Mallet VG006 CE SAR Aluminium 2016, traitement couleur noir / Grip medium en néoprène / Finitions et options sur-mesure - À partir de 1.190 € TTC.

« JE VEUX QU'IL SOIT
FILOU DANS SON GOLF (...)
J'ATTENDS CETTE FORME DE
LÂCHER-PRISE. QUAND IL Y
PARVIENDRA, CE SERA UN
MORT DE FAIM DE TRÈS HAUT
NIVEAU, UN TYPE QU'ON NE
VOUDRA PAS AVOIR
EN DERNIÈRE PARTIE
CONTRE SOI »
SÉBASTIEN LEVICQ



Sébastien Levicq,
le préparateur physique

duo Wattel/Léglise en plein travail au Jumeirah Golf Estate. Rien ne laissait présager ce qui allait suivre. Sauf peut-être une impression diffuse que la communication entre les deux hommes n'était pas aussi fluide qu'habituellement.

ENTRE SOUFFRANCE ET BESOIN DE CHANGEMENT

C'est pourtant bien à cette même période que Romain Wattel prend peut-être la décision la plus compliquée de sa jeune carrière. Il choisit quinze jours avant le début du Dubai Desert Classic de se séparer d'Olivier Léglise et d'embaucher Frank Schmid. « Il avait cette certitude qu'il commençait à se perdre et que sa technique ne lui permettait pas d'exprimer son potentiel, estime le pro de Bussy. Sa demande était très précise dès le début. Romain savait où il voulait aller et son choix n'était pas une décision affective parce que j'étais son coach quand il était gamin. Romain a beaucoup réfléchi, c'est quelqu'un qui prend son temps pour trancher une décision. »

François Tesseidre-Dalou, l'ostéopathe de Wattel depuis ses plus jeunes années confirme la difficulté du changement : « Romain est quelqu'un de secret et plein d'affection pour ceux qui l'entourent. Je suis sûr que cette séparation a été très dure, car il a énormément d'admiration et de respect pour Olivier Léglise. Je l'ai vécu comme une souffrance de sa part de quitter Olivier, tout autant qu'une envie d'autre chose. Je pense qu'il avait mûri ce choix depuis longtemps. Quand il prend ses décisions, il le fait seul et de manière très pro. »

GARDER LE CAP

En plein début de saison, voilà donc le Parisien face à un sacré défi : modifier son swing en profondeur tout en menant sa barque sur le Tour européen. D'autant que Wattel n'a pas fait les choses à moitié, comme le confirme Frank Schmid : « Quand on a ouvert le chantier, qui n'était pas non plus un complet bouleversement, je lui ai demandé : "Dans quel ordre veux-tu faire les choses car on ne pourra pas tout bouger d'un coup ?" Romain a été très clair : il voulait tout remettre à plat sans tarder. Les six premiers mois ont été compliqués. » Les résultats de Romain Wattel en ce début d'année 2017, sans être catastrophiques, restent modestes. Les cuts passent, mais les fonds de tableaux s'enchaînent.

Pas facile de maintenir le cap, mais l'entourage joue alors à plein son rôle de phare dans la tempête. Sébastien Levicq, le préparateur physique de Wattel depuis plus de dix ans confirme : « Mon discours, c'était du soutien et de la mise en perspective dans ces moments difficiles. D'autant que je sais par mon expérience du sport de haut niveau à travers le décathlon que c'est dans ces périodes compliquées qu'on apprend le plus de choses et qu'on progresse sur soi. C'est parfois un discours d'extraterrestre de lui dire après un cut manqué "t'inquiète, t'es en train d'apprendre", mais c'est pourtant le cas. »

Un discours d'autant plus impactant qu'il est tenu à l'identique par l'entourage de Romain Wattel au complet. Makis Chamalidis, son préparateur mental détaille le processus : « L'idée était d'aider Romain à avoir des repères. Quand un joueur opère des changements techniques importants se pose la question de savoir comment travailler mentalement quand on détruit pour reconstruire. C'est un bon test sur le plan mental, car il faut revenir sur de la mise en perspective, sur le fait de faire le dos rond, sur un côté force tranquille. L'idée était de l'aider à retrouver ce qu'il avait perdu

et à mettre des mots là-dessus. Qui est le vrai Romain ? Quel est son style, quelle est sa marque de fabrique ? On a beaucoup travaillé là-dessus. »

RETROUVER DE L'INSTINCT

En fait, l'intégralité du bouleversement voulu par Romain Wattel vise à retrouver une certaine forme de naturel. Et cela se concrétise tout autant dans sa technique que dans son travail mental. Makis Chamalidis résume en quelques mots la situation : « Le travail qu'on mène vise le lâcher-prise. On cherche à passer d'un mode de fonctionnement assez cérébral et rationnel vers un mode un peu plus instinctif, car Romain a de l'instinct. » Et ce recentrage vers un Romain Wattel plus naturel se traduit aussi dans le travail technique engagé, tant avec Frank Schmid sur le swing, qu'avec Laurent Jockschies sur le putting. Ce dernier collabore avec le Français depuis un peu plus de six mois et a sciemment évité de trop parler technique dans les premiers temps de leur collaboration : « On a cherché dès le début à passer d'un putting mécanique à un putting plus perceptif. On est rentrés par le côté naturel des choses : comment ses bras, ses épaules, son corps fonctionnent de façon naturelle. Puis on a construit un putting autour de ça. J'ai très peu utilisé les outils de mesure au début, justement pour lui faire ressentir davantage les choses. »

Si côté swing Frank Schmid sort un peu plus franchement la boîte à outils, son objectif n'est pas différent : « Romain est un joueur qui privilégie la dimension verticale de déplacement du club. C'est sa sensibilité et ce que lui dicte sa morphologie. Le souci c'est qu'il n'utilisait pas sa principale force qui est cette verticalité. Je l'ai donc ramené dans sa nature, sa signature de swing. C'est quelqu'un qui est très calé à gauche, qui a une grande force et une grande sensibilité. C'est d'ailleurs très particulier, car quand j'enseigne à Romain j'ai l'impression d'avoir en face de moi un gaucher qui joue en

>>>

INESIS



LES CLUBS LES PLUS
FACILES À JOUER
JAMAIS CONÇUS PAR INESIS



PUTTER
500 49 € 99 Un putter avec un long grip et un système de parallaxe pour une bonne position à l'adresse.

SERIE
500 239 € 94 Des fers avec une semelle ultra-large et une pose parfaite pour plus de tolérance.
(5, 6, 7, 8, 9, PW)

DRIVER
500 59 € 99 Un driver équipé d'un shaft court (43,5") et ultra-léger pour plus de maniabilité.

droitier. Sa sensibilité et sa force sont à gauche alors qu'il est droitier. Donc plutôt que combattre ça, on cherche à en faire une force et à construire son swing autour. Sa technique ne lui permettrait pas dans des situations de pression intense d'être performant parce qu'il contrait trop son naturel. »

LE DÉCLIC À CRANS

La saison avance inexorablement. Si Romain Wattel et son équipe travaillent dur, les résultats restent modestes. Pas de grosse performance à se mettre sous la dent et le couperet de la carte à conserver se fait de plus en plus pressant. En toute fin d'été, un nouveau membre rentre dans l'équipe en la personne de Chris Liley, l'ancien copilote entre autres de Raphaël Jacquelin. C'est à Crans-Montana que le duo entame sa collaboration. Une modeste 65e place pour un début, rien de fou. Sauf que quelque chose s'est passé dans les montagnes suisses. François Tesseidre-Dalou explique : « Romain s'est réapproprié le petit Wattel sur ce tournoi. Le petit Wattel, c'est quelqu'un qui a toujours scoré, c'est un joueur. Et sur un parcours qui ne lui convient pas plus que ça, Romain s'est réapproprié ce joueur-là et a redémarré tout seul. Il s'est rappelé que ce n'est pas comment tu joues, c'est seulement combien tu joues. »

D'un seul coup ou presque, le travail mental en cours avec Makis Chamalidis prend davantage de corps : « Il fallait lui apprendre à ne pas confondre excellence et perfection, précise le préparateur mental. On peut être excellent sans être parfait. Et on peut vite être très frustré si on met la barre d'exigence trop haute. Ça passe aussi par des notions comme le "bien-mal-jouer", accepter le

fait que les choses ne viennent pas tout de suite. Romain savait le faire. Il a un très bon mental depuis toujours. Il n'a pas de faiblesses à ce niveau. Il se bagarre il ne lâche rien. Mais il avait besoin d'apporter cette touche un peu plus primitive et animale dans son jeu. »

LE PUZZLE KLM

Romain Wattel ne le sait pas encore, mais le KLM Open va concrétiser à la perfection tout le travail entamé depuis des mois, sinon des années, dans cette direction. La semaine commence pourtant dans des conditions peu propices à une première victoire sur le Tour. Frank Schmid raconte : « Quand je retrouve Romain au practice du KLM le mardi, il y a du vent, il faut faire des balles basses ce qu'il n'apprécie pas plus que ça. Il a beaucoup plu, les lies sont très ras et sablonneux, tout ce que n'aime pas Romain quand il a des problèmes de contact. Et je sais qu'il galère justement depuis un bout de temps là-dessus. » Pourtant après un petit recadrage de posture les choses se remettent dans l'ordre. Romain est détendu et les six mois de travail sur son jeu prennent forme. « Son swing retrouve une réelle forme de fluidité parce qu'il fait moins les choses de façon consciente, confirme son coach. Il intègre bien plus les changements de façon automatique ce qui rend son mouvement plus fluide globalement. Toute la semaine je lui ai répété que le swing était là et qu'il pouvait faire de belles choses avec. Lâche le frein, vas-y, c'était le message. »

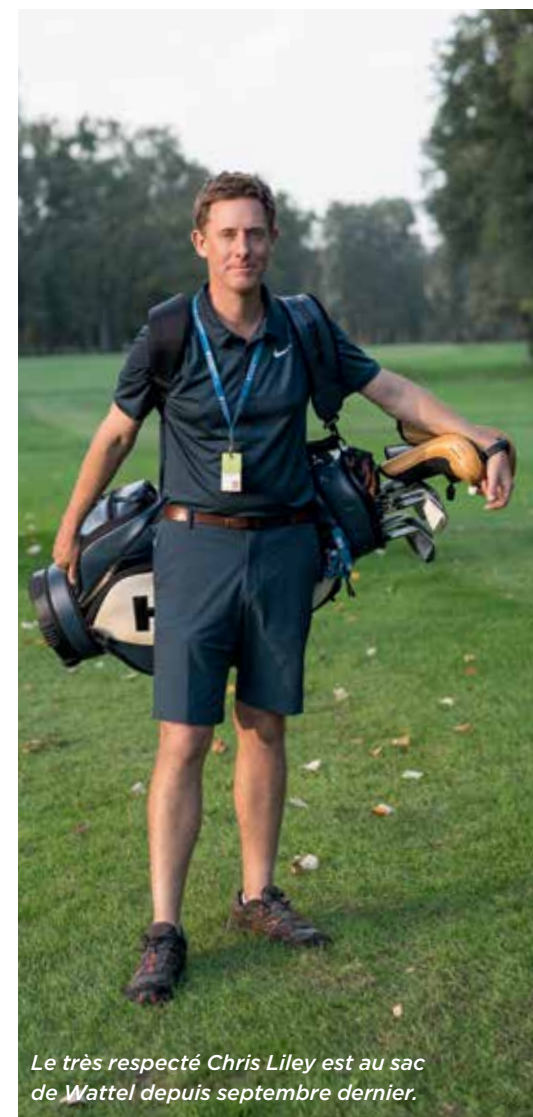
Au fil des tours, Romain Wattel se rapproche de la tête du tournoi et prouve de jour en jour que le « combien » a bien pris le pas sur le « comment ». Sébastien Levicq, a une vision de cette semaine hollandaise qui résume à merveille le cheminement de son athlète : « Romain est passé d'un état où son golf était soit noir soit blanc, à un autre état où il acceptait de jouer avec ce qu'il avait. Le discours que je lui tenais était de faire d'une faiblesse un point fort. Sa faiblesse était de ne pas jouer terrible, il l'a acceptée. Et il est redevenu le petit mort de faim qui ne lâche rien. Est-ce la pression de la fin de saison a accentué cela ? Sûrement, mais c'était une attitude qu'il avait déjà depuis quelques mois avant ce succès. »

LE LUXE DU TEMPS

Voilà donc Romain Wattel victorieux de son premier tournoi sur le Tour européen l'année de sa saison la plus compliquée à ce niveau. Voilà ce premier trophée tant attendu qui tombe presque quand on ne l'attendait plus. De là à parler de surprise... « Elle n'est pas si surprenante, tempère Makis Chamalidis. Parce que cette victoire est aussi

le résultat du travail d'équipe qui, malgré cette saison compliquée, malgré les questions, malgré la pression, lui a donné confiance et l'a rassuré. » Dire qu'il y aura un avant et un après KLM Open pour Romain Wattel est un doux euphémisme. « La connotation des mauvais coups n'est plus du tout la même, reconnaît Frank Schmid. On sent qu'il a arrêté de trop dramatiser les choses et qu'il est moins dans cette spirale négative qui pouvait l'amener à douter. »

Mais au-delà de la sérénité et du relâchement logiquement retirés d'un tel succès, cette victoire offre aussi à Romain Wattel une donnée précieuse : du temps. Pour continuer en premier lieu un travail technique loin d'être achevé à en croire coaches et élève. Du temps, surtout, pour achever cette mue vers un tout autre statut. Sébastien Levicq a sa petite idée du but à poursuivre : « Je veux qu'il soit dans le challenge sportif, dans l'éclate. Je veux qu'il soit filou dans son golf, qu'il soit capable, avec la connaissance de son propre jeu, de sortir des cartes folles même dans des journées moyennes. J'attends cette forme de lâcher-prise. Ça va demander encore un peu de boulot parce que c'est quelqu'un qui veut contrôler les choses et qui veut jouer d'une certaine façon. Il a un peu revu son truc à la baisse dans le sens où il accepte de jouer et de scorer même sans un golf parfait désormais. Quand il parviendra à ce lâcher-prise, à cette confiance en lui, ce sera un mort de faim de très haut niveau. Ce sera un type qu'on ne voudra pas avoir en dernière partie contre soi. » Et Frank Schmid de confirmer ce que son élève lui-même a très vite mis en avant : la route ne fait que commencer. « Je le vois sans limites et dans le groupe, on sent tous ce potentiel... C'est ce qui est très intéressant pour l'équipe qui l'entoure. Parce que si on n'arrive pas tout en haut, c'est qu'autour de lui on n'aura pas été assez bons. Et ça nous oblige tous à un degré d'exigence très fort. »



Le très respecté Chris Liley est au sac de Wattel depuis septembre dernier.

« LE TRAVAIL QU'ON MÈNE VISE LE LÂCHER-PRISE. ON CHERCHE À PASSER D'UN MODE DE FONCTIONNEMENT ASSEZ CÉRÉBRAL ET RATIONNEL VERS UN MODE UN PEU PLUS INSTINCTIF, CAR ROMAIN A DE L'INSTINCT »

MAKIS CHAMALIDIS

LA NOUVELLE MONTRE EXCEL

Bushnell®
GOLF

Synchronisation via Application Bushnell Golf, mise à jour sans fil des parcours & notifications sur smartphone.

NOUVEAU



EXCEL
GPS RANGEFINDER WATCH

DISTANCE
Made Simple™

AUTORISE
EN
TOURNOI

GARANTIE
2 ANS
GARANTIE

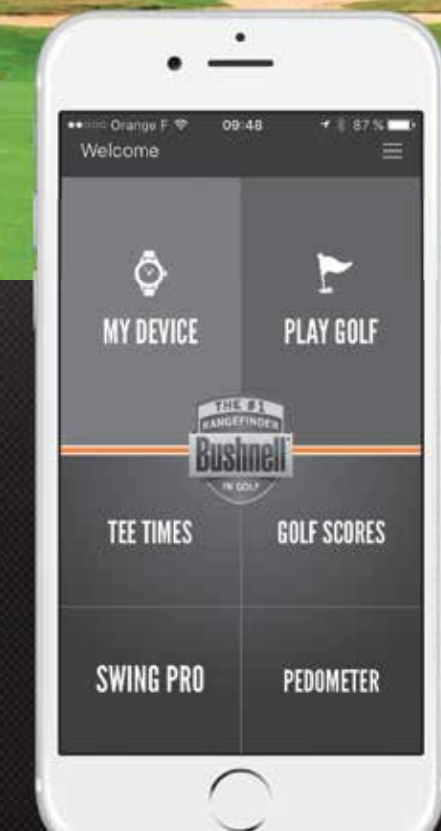


Blanc

Gris



SURVOL 3D
AVEC DISTANCES



APPLICATION
BUSHNELL GOLF



PLAN DU TROU
AVEC DISTANCES